Commencez votre visite en partant du Point Informations Tourisme, Place Detras (D5/6). Restez sur le trottoir et descendez vers la Place Neuve (F6) pour prendre la ruelle qui monte au village avant le bureau de Poste, sur la gauche.

## 1 Le Portail Ouest

Au Moyen-âge, le Trophée d'Auguste, déchu de sa magnificence et ruiné, est transformé en forteresse.
Avec les premières maisons du village, l'ensemble fortifié appelé *Castro Torbia*, deviendra une place forte aux confins de la Provence. C'est ainsi qu'au cours des siècles qui suivirent, la commune rattachée historiquement au Comté de Nice, dépendra tour à tour de la Provence, du Duché de Savoie (1388-1792), de la France (1792-1814), du Royaume de Piémont-Sardaigne (1814-1860), pour devenir définitivement Française en 1860.
Deux portes surmontées de mâchicoulis, situées à l'Est et à l'Ouest, étaient reliées par la rue Droite et protégeaient l'entrée du village fortifié adossé au mur d'enceinte.
Le Portail de l'Ouest ouvre sur l'actuelle rue Comte de Cessole, du nom de ce magistrat niçois qui publia, en 1843, un célèbre ouvrage sur le Trophée et la voie romaine *Julia Augusta*.

Passez sous le portail. Vous vous trouvez sur la *Via Julia Augusta*, seul passage entre l'Italie et la Gaule.

A votre gauche : la rue Doite, rebaptisée rue Philippe Casimir à la fin du 19ème siècle. Ancien maire de la commune, il consacra sa vie à la restauration du Trophée.

Tournez à droite avant les escaliers qui montent au Trophée d'Auguste en direction de l'église.

## 2 L'église Saint Michel

L'ouvrage, construit entre 1764 et 1777, est de style baroque niçois. Il est consacré à l'Archange Saint-Michel, Prince des milices célestes qui terrassa le Dragon.
La communauté turbiasque en décida la construction en 1763. Cet édifice devait remplacer l'église primitive romane, vétuste et trop éloignée du bourg. Le « château » -miné en 1705- servit alors de carrière aux bâtisseurs qui y puisèrent les blocs de calcaire blanc qu'on aperçoit à la base. Les plans furent réalisés par un maître d'oeuvre renommé : Antonio Spinelli.
Sa façade incurvée, telle deux bras ouverts, compense l'exiguïté de la place. Au faîte du docher à bulbe, recouvert de tuiles vernissées, une balance rappelle que Saint Michel est aussi le peseur des âmes.
L'architecture intérieure, de forme ellipsoïdale, est d'une grande pureté, sans élément ostentatoire. De nombreuses oeuvres d'art décorent les chapelles latérales, la nef et le choeur.

En sortant de l'église, montez à droite, puis longez le mur d'enceinte du Trophée pour rejoindre le village en passant sous la petite porte sud, appelée aussi « Portetta ».

C'était la porte par laquelle passaient les habitants pour se rendre à l'ancienne église romane qui se trouvait sur l'actuel cimetière.

## 3 Le Trophée d'Auguste

Le Trophée a été édifié en 7/6 av. J.-C. au plus haut point de la voie transalpine *Julia Augusta*, à *l'Alpes Summas*, frontière entre Rome et la Gaule.
Monument historique à l'architecture unique et aux dimensions imposantes, il a été dédié par le Sénat et le Peuple romain à l'Empereur César Auguste, fils adoptif de César. Il célèbre les victoires de l'Empereur honoré tel un dieu.
Pour sa construction, les ingénieurs romains ouvrirent deux carrières à proximité. Artisans et artistes venus d'Italie réalisèrent l'ouvrage, les tâches pénibles étant accomplies par les esdaves et prisonniers.
Après la chute de l'Empire en 476, le Trophée subira les destructions et saccages des Barbares. Fortifié au Moyen-âge, miné en 1705, il apparaît telle une ruine sur de nombreux documents d'époque. Protégé du pillage à partir de 1858 seulement, le monument vit sa restauration partielle inaugurée en 1934.
Sur son aire, la terrasse panoramique et le parc arboré offrent une des vues les plus extraordinaires de la Côte d'Azur !

INFORMATIONS PRATIQUES

L'entrée du village est ouverte uniquement en été. Hors saison, l'entrée se fait par le Cours Albert 1er (A2)

Ouverture tous les jours sauf le lundi :
- 21/09 au 18/05 : 10h00 à 13h30 / 14h30 à 17h00
- 19/05 au 20/09 : 09h30 à 13h00 / 14h30 à 18h30

La vente des billets s'arrête 30 minutes avant la fermeture du monument.

Prenez la rue Capouane en longeant les vestiges du mur d'enceinte composé de blocs dont certains font penser à des éléments de colonne. Vous arrivez à la Place Mitto (C3)

## Le Portail du Réduit (13ème s.)

Ce portail, fermé par une herse est en calcaire de La Turbie. Très pittoresque, il était la seule entrée dans l'enceinte de la forteresse, lors de la transformation du Trophée. Jusqu'au dégagement des abords du monument - au début des années 50 -, il était entouré de maisons.

Prenez la rue du Guet sur la gauche. C'est dans cette rue, que pendant la Révolution Française, la Vierge de Laghet fût cachée chez un Turbiasque pour éviter qu'elle ne disparaisse.

Tournez à gauche pour passer sous le porche en pierres et déboucher sur la Place Saint Jean.

## 4 La Place Saint Jean

Cette jolie petite place est au coeur de la partie la plus ancienne du bourg. C'était autrefois le lieu où se réunissaient les villageois lors des fêtes ou évènements importants.
La Chapelle Saint-Jean-Baptiste (en photo), qui date des premières constructions du village primitif, offrait un lieu de culte à la communauté. Elle a abrité la confrérie locale des Pénitents blancs dite « du Gonfalon » - qui cessera ses activités au 19ème siècle. Transformée et rénovée en 1864, elle a perdu son haut docher.
Le portail Gioffredo porte le nom d'un érudit niçois du 17ème siècle. Lors d'une visite dans les ruelles du village, Pierre Gioffredo reconnut sur la voûte de ce portail le fragment d'une inscription latine. Ce marbre avait été arraché à l'inscription dédicatoire de la façade du Trophée d'Auguste nommant les 46 peuples alpins vaincus par l'Empereur. Il en conclut que le monument se trouvait à La Turbie et en imagina l'architecture en publiant une gravure restée célèbre.

Tournez le dos au portail pour vous diriger à droite, vers la rue Incalat. Cette rue est empierrée, comme son nom l'indique en terme local : « encalader » signifiant empierrer. On l'a identifié comme une partie de la Via Julia qui traversait le village. Quand vous arrivez en bas de cette rue, sortez du village par le Portail Est (dit Portail romain) sur votre droite. De là, 2 options s'offrent à vous : à gauche vous rejoignez la Place Théodore de Banville, puis traversez la route afin de vous rendre à la Fontaine ; à droite vous rejoignez le Rondo Rainier III, où se trouvent l'entrée du Trophée d'Auguste et le panorama.

## 5 La Fontaine monumentale

Achevée en 1824 sous la Restauration Sarde (1814-1860), en bordure de la Grande Corniche, la fontaine est dédiée au Roi Charles Félix.
L'inscription au fronton résume l'histoire de l'édifice : « *Cette fontaine et cet aqueduc, que les Romains avaient construits pour édifier le Trophée d'Auguste qui menace maintenant ruine, ont été réparés et embellis par la municipalité de La Turbie, pour la commodité des habitants et des voyageurs, et pour assurer à l'avenir l'arrosage et la fertilité des terres. Sous les auspices du Comte Crotti de Costilliole, éminent Préfet de Nice l'An 1824.* ».
D'importants travaux ont été nécessaires pour amener l'eau depuis la source du Faïssé, située sur les pentes du Mont-Agel.
Très fonctionnelle, la fontaine changea la vie des Turbiasques pour lesquels l'approvisionnement en eau était une préoccupation majeure. Les bassins et les déversoirs permettaient d'assurer également l'abreuvage des animaux de trait et le lavage du linge - « la bugada ».

Pour visiter le deuxième lavoir du village, restez sur le même trottoir et marchez en direction de Menton. Au bas de la Route du Mont Agel, vous le découvrirez sur votre gauche, au début du chemin du Moulin (B6/7).

## Le lavoir du Moulin

Un lavoir et un abreuvoir existaient déjà au début du 19ème siècle à cet emplacement. La construction d'un double moulin à huile et à grains à proximité a nécessité la démolition des installations existantes. Le lavoir sera (re)construit en même temps en 1908. Il a été restauré pour son centenaire et décoré par les trompe-l'oeil de l'artiste Iva Laude.

Si vous avez tourné à droite au Portail de l'Est, continuez jusqu'au bout de l'allée fleurie pour aller admirer le point de vue du Rondo sur la mer et la Principauté de Monaco.

## 6 Le Rondo

Ce balcon en pierre de taille offre l'un des plus beaux points de vue de la Côte d'Azur. Il aurait à peu près l'âge de la fontaine monumentale inaugurée en 1824.
A la même période, le Corso, Avenue Albert 1er depuis 1922, est aménagé en promenade plantée d'arbres conduisant au panorama. Cette terrasse fut évoquée à différentes époques par de nombreux écrivains et fut nommée populairement « Rondo », terme dialectal niçois signifiant : rond-point.
Ce haut lieu touristique est célèbre depuis l'arrivée sur la Riviera des premiers hivernants - les Anglais principalement - et des excursionnistes. Ils parcouraient la Grande Corniche en quête de soleil, d'air pur et de beaux paysages. A proximité du belvédère se trouvait la gare terminus du Chemin de Fer à Crémaillère qui amenait les touristes depuis Monte-Carlo entre 1894 et 1932.

### HORS LA CARTE DU CENTRE-VILLE

Pour visiter les vestiges de la première gare de Chemin de Fer à Crémaillère, descendez à droite pour traverser la Place de la Crémaillère (A4) où se trouvait la gare terminus.

Traversez le pont après la Caserne des Pompiers et descendez en direction de la gare (5 minutes).

## 7 La gare de chemin de fer

A la fin du 19ème siècle, la liaison La Turbie-Monaco se faisait par un réseau de sentiers difficilement praticables.
Avec le développement du tourisme de la Belle-Epoque, il convenait de trouver une solution confortable et rapide pour amener la riche clientèle au village : le chemin de fer à crémaillère est donc inauguré le 10 février 1894.
Véritable prouesse technologique, la locomotive faisait le trajet de 2.5 kilomètres, plusieurs fois par jour transportant ses voyageurs de Monaco à La Turbie à 7km/heure, sur une voie d'un mètre de large. Le funiculaire se composait d'une locomotive et d'un seul wagon, partagé en première et seconde classes. Des freins puissants permettaient de ralentir la machine, car la pente était importante (plus de 400 mètres de dénivelé). Les passagers profitaient d'un spectacle à couper le souffle !
L'exploitation de la crémaillère s'acheva tragiquement le 8 mars 1932, lorsqu'un accident fit deux morts au départ de la gare de Beausoleil.

Continuez sur le Chemin de la Crémaillère pour rejoindre la chapelle Saint-Roch qui se trouve en contrebas, au chemin du même nom, à environ 1 km.

## 8 La Chapelle Saint-Roch

C'est la seule chapelle rurale sauvée de la disparition grâce à une restauration, menée par l'Abbé Matt, curé de La Turbie en 1940.
Cette chapelle fut dédiée à Saint-Roch auquel les Turbiasques adressèrent leurs prières lors des terribles épidémies de peste. Des récits rapportent aussi qu'en ces temps, les condamnés s'y recueillaient la nuit précédant leur exécution capitale sur le pilori du Mont Justicier, situé en face. L'une des fourches s'y dresse encore.

Rendez vous au Mont Justicier pour visiter les anciennes carrières romaines. Tournez le dos à la chapelle et traversez la route pour prendre le chemin à droite qui longe les villas.

A environ 50 mètres, suivez le chemin en terre qui part sur la gauche. Vous arrivez devant les bancs de taille de la carrière.

## 8b La carrière romaine

Le site était déjà utilisé comme carrière par les Romains au 1er siècle av. J.-C. Ils en ont d'abord extrait les dalles larges et plates pour la construction de la Via Julia Augusta qui passe à proximité et l'exploitèrent ensuite lors de l'édification du Trophée d'Auguste, pour y façonner les éléments des colonnes.
La pierre extraite est un beau calcaire blanc très réputé : la colombine de La Turbie. La carrière a été exploitée jusqu'au début du 20ème siècle et son site classé.

Pour plus de détails sur l'histoire et le patrimoine de La Turbie, visitez notre site :
www.ville-la-turbie.fr

CHEMINS D'HISTOIRE & PATRIMOINE
DE LA RIVIERA FRANÇAISE

# La Turbie

## Bienvenue pour une visite guidée en toute liberté !

En parcourant les ruelles du village, vous trouverez 8 panneaux d'information placés à proximité des principaux centres d'intérêt du village (repérés par un ● dans ce plan).

Ce Chemin d'Histoire et du Patrimoine vous permet de découvrir les richesses architecturales de La Turbie **à votre rythme et en toute autonomie**. Muni de votre plan, c'est vous qui décidez de votre circuit ! Comptez environ 1 h pour la visite du village et 1 h pour le Trophée d'Auguste.

Pour agrémenter votre visite vous avez le choix entre 2 solutions :
- vous possédez un Smartphone : grâce aux TAG 2D disponibles sur les panneaux, vous téléchargez la visite audio, les images d'archive et la vidéo correspondant à chaque étape du parcours.
Votre Smartphone devient alors votre guide personnel !
- vous louez un MP4 au Point Informations Tourisme pour 2€* seulement et profitez de la visite audio et des images d'archive.

* la location d'un MP4 se fait contre le dépôt d'un document d'identité

© Webrégie

La Turbie : une histoire mouvementée !

Vue sur la Riviera

La forteresse

La Turbie à la Belle Epoque

Le chemin de fer à crémaillère

Le vieux village

De par sa position dominante à plus de 500 mètres au-dessus de la mer, La Turbie, zone frontalière, a toujours été considérée comme un lieu stratégique et a longtemps servi de place forte.

Le village doit son nom au monumental Trophée d'Auguste, dont vous pouvez visiter toute l'année les vestiges, le musée et le magnifique parc arboré qui ouvre sur un panorama à couper le souffle.

Le monument gigantesque, situé en plein coeur du village, fût édifié il y a 2000 ans par les Romains pour glorifier l'Empereur Auguste, vainqueur des dernières tribus rebelles des Alpes.

Les Romains succèdent ainsi aux différentes peuplades installées sur le territoire turbiasque depuis 3000 ans. A la chute de l'Empire Romain, les barbares envahissent la région.

A partir du 11ème siècle, le Trophée - transformé en forteresse - et les premières maisons qui l'entourent, composent le village médiéval. Place forte du Comté de Nice, la commune est au centre de nombreux conflits durant les siècles qui suivent.

La forteresse est minée par ordre de Louis XIV en 1705, et le Trophée en grande partie détruit. Après une première annexion sous Bonaparte en 1793, La Turbie est définitivement rattachée à la France en 1860.

A la fin du 19ème siècle, les Turbiasques voient arriver les premiers touristes de la "Belle Epoque" et plusieurs personnages célèbres séjournent au village. De 1894 à 1932, un chemin de fer à crémaillère relie La Turbie à la Principauté de Monaco qui accueille le gotha international. En 1904, puis en 1908, deux des quartiers de La Turbie obtiennent leur indépendance, et les nouvelles villes de Beausoleil et Cap d'Ail sont créées.

Le Trophée, après avoir été classé Monument Historique en 1865, est enfin restauré à partir de 1909. Après deux guerres qui laissent de profondes cicatrices, le village, libéré le 2 septembre 1944, commence à revivre et entreprend de grands changements qui le transforment et lui donnent son charme et son authenticité actuels.

Ces évènements ont laissé à La Turbie des témoignages que vous découvrirez au cours de votre périple : le village médiéval aux pittoresques rues pavées et aux belles maisons en pierres, l'église baroque Saint-Michel, la fontaine monumentale, le mur d'enceinte du 13ème siècle, etc...

Et au-delà des remparts, vous pourrez partir en randonnée jusqu'au Mont Justicier, à la découverte de la carrière romaine, la chapelle Saint-Roch, la Fontaine romaine et l'ancienne gare du Chemin de fer à crémaillère.

**Ouvrez vite votre plan pour commencer votre découverte !**

## Comment récupérer les informations sur votre téléphone portable ?

1 - Téléchargez MobilTag (gratuit) sur votre portable via un AppStore ou en envoyant TAG au 30130
2 - Placez-vous devant l'un des 8 panneaux d'information (voir le plan intérieur)
3 - Lancez l'application
4 - Photographiez le TAG 2D (ou passez devant)
5 - Accédez au contenu multimédia... et partez à la découverte de La Turbie !

*TAG 2D : service géolocalisé de guidage pour recevoir des informations multimédias sur son portable

Point Informations Tourisme
2, Place Detras - 06320 La Turbie
Tél. : +33 (0) 4 93 41 21 15 - E-mail : info@ville-la-turbie.fr

*Horaires d'ouverture*
*juillet et août : 9h-13h et 14h30-18h30 du lundi au samedi*
*janvier à juin et septembre à décembre : 9h30-13h et 14h30-17h30*
*du lundi au samedi matin (fermé le mercredi après-midi)*

Site officiel : www-ville-la-turbie.fr

Retrouvez les 52 visites des 10 communes de la Riviera Française sur :
**www.riviera-francaise.fr/uns**

Textes des visites rédigés par le Point Informations Tourisme de La Turbie
avec l'aimable collaboration de Mickèle Bertola-Vanco
Conception des visites, traduction et charte graphique : Looping Communication
pour la Communauté d'Agglomération de la Riviera Française

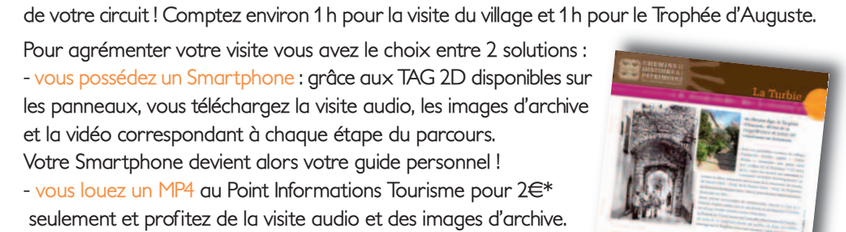
LOOPINGCOMMUNICATION 04 93 79 96 00

CHEMINS D'HISTOIRE & PATRIMOINE
DE LA RIVIERA FRANÇAISE

CHEMINS D'HISTOIRE & PATRIMOINE
DE LA RIVIERA FRANÇAISE

# Découvrez La Turbie en toute liberté !

24h/24 7/7



© Philips

**Les lieux d'histoire et du Patrimoine**

**E-guides avec votre mobile**

**ou sur un MP4 en location**